

## SOUCHERE-LES-BAINS, TERMINUS

A la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup>, 3000 curistes venaient chaque saison, prendre les eaux à Souchère-les-Bains, entre Bonneval et Félines, tout près de la Chaise-Dieu.

« Le peuple en fait usage, les croyant rafraîchissantes et propres contre les maux de tête », écrit, en 1772, un membre éminent de la commission royale de médecine à propos des sources de la Souchère.

En 1827 déjà, « sur les trois principaux points où les eaux se montrent avec plus d'abondance, les propriétaires ont construit des réservoirs qu'ils ferment à clef, afin d'en tirer un certain tribut ». Puis l'histoire de la Souchère connaît une brusque accélération.

En 1870, Jean-Baptiste LIGONIE trouve une quatrième source et la capte. On construit un bâtiment de bains, un grand hôtel de trois étages. Deux nouvelles sources sont découvertes. A la demande du maire de Félines, la compagnie PLM aménage une desserte ferroviaire pour Souchère-les-Bains.

En 1910, le docteur Thévenon fonde la « Société des Eaux Minérales Naturelles gazeuses de la Soucheyre » qui met en place une station d'embouteillage. On songe à construire un casino, à développer les sports d'hiver...

Mais survient la guerre à laquelle s'ajouteront des histoires d'héritage.

En 1952, l'ingénieur adjoint du service des Mines dresse un sombre constat : « Le réservoir est fissuré, disloqué (...), le passage des canalisations est ruiné (...). Le sol des bâtiments est recouvert de vase (...)... »

Fin de l'histoire en 1933, la Direction de l'Hygiène de la Préfecture de Haute-Loire retire l'autorisation d'exploitation aux deux propriétaires. On reparle aujourd'hui d'un projet de relance pour la station thermale de la Souchère...

Chiche !

ERABLE